

espece de mouvement de végétation qui repoussoit toutes choses, & en particulier les pierres & les coquillages, du centre à la circonférence. En un mot c'est un fait observé en mille endroits de la terre, qu'il y a des terres, des champs, des vignes, des jardins qui portent en quelque façon des coquillages, des pierres, des sables qu'on n'y a point semés, & dont au contraire on tâche depuis bien des années d'extirper, s'il étoit possible, jusqu'à la racine. Tous les ans on en tire de pleins tombereaux de coquilles & d'autres pierres inutiles : l'année d'après on y en retrouve tout autant. C'est qu'en creusant on trouve que le dessous en est tout plein, au-delà de toute profondeur : & c'est ce dessous qui étant repoussé vers la circonférence remonte peu à peu, & vient prendre la place de ceux qu'on en avoit ôtés, l'année d'auparavant. Sur les montagnes mêmes, sur les Alpes, on a observé qu'il y a des endroits toujours couverts de coquillages & d'autres pierres, cailloux ou rochers, quoique sans cesse leur pesanteur & les pluies les entraînent dans les plus profondes vallées : C'est que le mouvement peristaltique de la terre & sans doute les feux intérieurs en repoussent sans cesse de nouveaux, à la place de ceux que les pluies & la pesanteur ne cessent d'en enlever.

Cette objection ayant été faite, il y a environ douze ou quatorze ans, à Mr. Woodward qui vivoit encore, il avoua qu'il ne l'avoit pas prévue, & il est mort sans y avoir répondu, si ce n'est vaguement & comme en bloc dans quelques réponses au Docteur Camerarius, avec qui la dispute s'embrouilla beaucoup par un détail de discussion assez inutiles, sur les diverses especes de coquillages ou de pierres figurées, cornes d'Hammon, belemnites astroïtes &c. terres, crayes, marnes &c. & autres sujets
d'érudition